



<http://renard-asso.org/>

**N° 62 Avril - Juin 2006**

### **Editorial**

Dans son numéro du 3 février 2006, l'hebdomadaire belge Le Vif - L'Express relate les travaux d'une équipe de chercheurs de l'université de Newcastle. Tout au long d'une année scolaire, des illustrations en couleurs représentant 18 espèces d'oiseaux visibles dans les parcs publics, les zones rurales ou côtières ont été soumises à des jeunes de 7 à 16 ans. Les jeunes britanniques ayant pour mission de donner son identité à chacun des volatiles.

Globalement, les élèves se révèlent capables de nommer seulement six oiseaux : le rougegorge (reconnu par 92,3 % des sondés), suivi par le merle (75,2 %), la mésange bleue (74,5 %), le macareux (68 %), le goéland argenté (40,3 %) et le pic vert (22,5 %). Des espèces pourtant beaucoup plus fréquentes sont, en revanche, méconnues : c'est le cas du moineau domestique (6,5 %) ou de l'étourneau (10,5 %). Quant au chevalier gambette et au bécasseau sanderling, beaucoup plus répandus en Grande-Bretagne que chez nous, ils récoltent tous deux... 0 %. Aucun jeune ne les reconnaît.

#### **Sommaire**

- P 1** : Editorial
- P 2** : Editorial - Section photo
- P 3-4** : La stratégie caché du combattant varié
- P 5** : Le programme Chevêche, quelques nouvelles - Livre
- P 6** : Un Pygargue de Steller à Revin - Réserve de Givet - Enquête Rapaces
- P 7** : Les papillons de jours
- p 8** : Les prochains rendez-vous
- P 9-10** : La crème des obs

#### **IMPORTANT**

**Etes-vous à jour de votre cotisation 2006 ?**

OUI       NON

Enfin, il ne semble y avoir aucune amélioration avec le niveau scolaire et l'âge des sondés, les adolescents ne réussissent pas mieux que les écoliers. Des étudiants (dont certains inscrits en biologie), ont également subi un test. Leur connaissance du monde vivant reste très limitée : d'une liste plus complexe d'animaux et de végétaux, seuls quatre mammifères (blaireau, hérisson, taupe et écureuil) et un arbre (le chêne) sortent aisément du lot. Les pinson, bouvreuil, roitelet, cormoran, musaraigne, maquereau, turbot, frêne, érable sycomore, etc. ne sont identifiés que par un faible nombre de participants – toujours moins de la moitié.

En ce qui concerne les élèves, les scientifiques en concluent qu'ils identifient systématiquement les espèces qui sont "charismatiques" dans leur culture. Depuis des décennies, le rougegorge illustre en effet les cartes de vœux anglo-saxonnes, le pic vert Woody Woodpecker incarne le héros d'un dessin animé et le macareux, avec son bec volumineux et coloré, s'affiche comme emblème populaire sur de nombreux vêtements... La connaissance de ces oiseaux ne provient donc pas directement d'une observation dans leur milieu, mais d'autres sources comme la bande dessinée, la télévision ou la publicité.

Pour les chercheurs britanniques, la situation est devenue catastrophique : désormais, "le système éducatif menace de produire une génération de biologistes en chambre, sans doute doués pour rédiger des articles théoriques sur les espèces sauvages, mais totalement incapables de les reconnaître in situ". Très peu d'étudiants, chez qui on devrait pourtant déceler une passion pour la vie sauvage, débordent "volontairement" du strict cadre des cours reçus. La raréfaction des "amoureux de la nature" est d'ailleurs consignée dans l'étude britannique : il ne reste plus guère que quelques groupes d'adultes (ceux impliqués par leur profession ou leurs hobbies) pouvant se targuer de bien connaître l'environnement – les pêcheurs, les gardes forestiers, les ornithologues amateurs, les écologistes, certains randonneurs.

La tâche sera rude pour renverser la tendance, le système éducatif avec parfois l'aide du monde associatif devra redonner à une majorité de jeunes citoyens un intérêt pour la nature.

Même en Grande-Bretagne où, nous semble-t-il, la population est davantage sensibilisée à la protection de l'environnement, un public "naturellement illettré" risque fort de ne pas être en mesure de répondre correctement aux enjeux environnementaux des prochaines décennies... Qu'en sera-t-il chez nous ?

J.-F. Claisse

## **Section photo**

La section photo suit son cours et a accueilli deux nouveaux membres déjà actifs, Kevin Georgin et David Rondeau. L'exposition « Portraits de la Faune Ardennaise » a été présentée au musée de la Forêt au cours du mois de juin et sera itinérante durant le reste de l'année.

Pour ceux qui sont intéressés par la photo et qui ne sont pas encore inscrits, n'hésitez pas à nous rejoindre.

Ludivine

## La stratégie cachée du Combattant varié

Le Combattant varié *Philomachus pugnax* est un migrateur assez commun en France . Par contre, il ne niche plus que sporadiquement dans notre pays.

Il appartient à la famille des Scolopacidae et présente un dimorphisme sexuel saisonnier tout à fait remarquable. Ce dimorphisme s'accompagne d'un polymorphisme marqué, dans le plumage des mâles au printemps. A cette saison, le Combattant varié mâle développe un plumage additionnel spectaculaire et unique par sa diversité. La mue terminée, la parade commence aussitôt en des endroits rituels, souvent occupés chaque année. Au sein de ces « arènes » s'établit une hiérarchie complexe, fondée en grande partie sur la couleur de la collerette, de la perruque et de la taille de l'oiseau. On distinguait jusqu'à présent les "résidents", les "satellites" et les "marginiaux".

Les "**résidents**" sont légèrement plus grands et présentent habituellement un plumage additionnel plus foncé que celui des "satellites". Les résidents sont les conquérants d'une partie de l'arène et y passent beaucoup plus de temps que les autres combattants. Parmi ces résidents, on rencontre très souvent un ou deux mâles dominants, rarement plus, qui à eux seuls couvrent la plupart des femelles.

Les "**satellites**" sont donc plus petits, ont généralement une collerette blanche ou claire et ne possèdent pas un endroit fixe dans l'arène mais gravitent autour. Ils la fréquentent beaucoup moins assidûment que les résidents. Ils sont également minoritaires avec un pourcentage variant de 10 à 30 % du total des mâles, selon les arènes. La coloration des pattes, du bec et du pattern facial ne permet pas de distinguer un résident d'un satellite.

Les "**marginiaux**" sont toujours relégués en périphérie de l'arène, quelle que soit la couleur de la collerette. Souvent, ce sont de jeunes mâles d'un an, présentant un pattern facial peu étendu et un plumage nuptial incomplet ou peu développé. On les reconnaît aussi par la coloration verdâtre ou grisâtre des pattes. Ils ne jouent aucun rôle dans les accouplements et ne sont pas attachés à une arène précise.

Par ailleurs, certains oiseaux présentent parfois un plumage atypique qui les rend difficile à différencier en dehors de l'arène.

Pour le Combattant varié mâle, on ne connaissait jusqu'à présent que deux alternatives pour s'accoupler et se reproduire. Il naissait ou "résident" ou "satellite", le restait toute sa vie, avec un plumage pratiquement identique d'une année sur l'autre et transmettait ce patrimoine génotypique à sa descendance.

Tout cela était bien établi et se confirmait depuis des décennies. C'est donc avec une grande surprise que nous avons appris l'existence d'un autre type de Combattant varié mâle : le mâle au plumage type femelle.

Nous devons cette étonnante découverte à l'équipe du Pr Theunis Piersma (Université de Groningen en Hollande). Depuis quelques années, ces chercheurs se sont lancés dans une étude à grande échelle sur les Combattants variés. Ils ont ainsi bagué 1 134 oiseaux au printemps 2004 (bagues colorées dont une en "drapeau"). Les oiseaux étaient pesés au gramme près et la taille de l'aile mesurée avec soin, au millimètre le plus proche. Un prélèvement sanguin était par ailleurs effectué. Sur ces 1 134 combattants, 9 avaient une taille d'aile intermédiaire entre femelle et mâle, c'est-à-dire comprise entre 170 et 180 mm et présentaient un plumage de type femelle. Ils furent tous confirmés mâles

après analyse de leur ADN !... Sur ces 9 oiseaux, 5 ont été étudiés en volière et les autres relâchés dans la nature.

Les "**mâles au plumage femelle**" sont plus petits que les satellites et relativement rares (moins de 1 % des mâles). Ils ont l'apparence d'une femelle assez forte et vont présenter toute leur vie le même type de plumage qu'elle. Comme les femelles, ils n'ont ni collerette, ni perruque, ni pattern facial, cela quelle que soit la période de l'année. Le bec est de couleur sombre et les pattes souvent orange.

### **Observation dans la nature**

Par chance, nous avons pu observer longuement un de ces oiseaux dans la nature et photographier son comportement dans une arène du Varanger, en Norvège.

Nous fîmes la connaissance de ce « mâle féminin » le 16 juin 2004. Nous notons alors l'arrivée dans l'arène de ce que nous pensons être une grosse femelle qui nous intrigue d'abord par ses 5 bagues colorées (grâce à Luc et Alain, nous apprendrons par la suite que l'oiseau a été bagué le 10/04/2004 dans le nord de la Hollande et qu'après une nouvelle vérification de son ADN conservé au congélateur, il s'agit bien d'un mâle). Dans l'après-midi, il pénètre sur le territoire du mâle dominant, aussitôt il y a accouplement que nous parvenons à photographier.

Face aux femelles, il ne démontre aucune des attitudes caractéristiques des autres mâles, pas de sauts avec battements d'ailes, pas de prosternation. Par ailleurs, nous ne notons aucune position territoriale ni aucune agressivité vis-à-vis des "résidents". De même, il bénéficie d'une grande tolérance de la part des autres mâles et nous n'avons jamais observé d'agressivité à son égard. En fait, il est à l'affût d'une opportunité pour s'accoupler avec une femelle, ce qui arrive forcément de temps en temps, même si cela se "paie" en subissant les ardeurs d'un autre mâle !

### **Observation en volière**

En 2005, Theunis Piersma nous informe du comportement des cinq « mâles féminins » étudiés en volière, en compagnie de six mâles "résidents", quatre "satellites" et sept femelles.

En captivité, un « mâle féminin » démontre une grande variété d'attitudes sexuelles avec un comportement à la fois masculin et féminin. Sur les 25 copulations observées, il montait un mâle ou était monté par un mâle 24 fois et montait une femelle une seule fois.

### **Conclusion**

Dans la nature, il existe une sévère compétition entre les mâles "résidents" dans leur arène. Elle s'exerce également entre les "résidents" et les "satellites", souvent écartés des meilleures places, celles fréquentées le plus souvent par les femelles. Dans ce contexte, le « mâle féminin » évite la compétition et arrive à se maintenir à un niveau de représentation, certes faible, mais viable, avoisinant 1 % du total des mâles. Soit 20 oiseaux parmi les 2 304 mâles capturés dernièrement en Hollande.

Force est de constater que cette stratégie déployée par un mâle, présentant normalement un dimorphisme sexuel marqué, est exceptionnellement rare dans le monde animal. Pour le moment, cela n'avait été observé que chez un isopode, un poisson, et probablement un lézard.

Ces observations ont donné lieu à une publication cette année dans la revue scientifique « Biology Letters »

J. Champion

## **Le programme Chevêche, quelques nouvelles.**

De mars à début mai, nous avons mené des prospections sur environ soixante-dix communes afin de vérifier la présence de mâles chanteurs ou de couples : un peu plus de 50 individus ont été entendus.

Malheureusement, lors de la deuxième étape (contrôle des nichoirs en mai), il s'est avéré que seuls des étourneaux et des mésanges avaient jeté leur dévolu sur lesdits nichoirs !!! Ce programme « Sauvegarde de la Chevêche d'Athéna » a été retenu et soutenu en 2005-2006 par la Fondation Nature & Découvertes. Nous avons reçu la visite de son représentant pour valider le bon déroulement du programme et envisager avec lui quelques animations autour de la chevêche. Grâce à ce soutien, nous pourrions réaliser une exposition sur le programme de sauvegarde et envisager une plus large diffusion de la plaquette.

Si vous souhaitez d'autres renseignements sur le programme, vous pouvez contacter Daniel Gayet, responsable des bénévoles ou Ludivine Pothier, responsable du dossier.

Ludivine

## **Livre**

La parution du livre de Jean-Claude Génot, déjà coauteur d'un guide sur le même sujet "la chevêche d'Athéna", est un événement dans le monde des ornithos, car les études de cette importance sont rares. Cet ouvrage apporte une foule de renseignements, autant à "l'amateur" qu'au "pro". Chacun trouvera réponse à ses questions tellement ce livre renferme de chapitres détaillés, même si certains paragraphes sont ardues pour les non-initiés. Le double intérêt est aussi de constater, par simple curiosité, comment une étude peut être construite et développée, dans laquelle l'imagination de terrain et la rigueur scientifique sont complémentaires et de mesurer le travail réalisé sur 20 ans pour une espèce.

L'ouvrage est disponible, au prix de 25 €, frais de port compris, auprès de la Revue Ciconia, Yves Muller, La Petite Suisse, 57230 EGUELSHARDT (le ReNARD peut se charger d'une commande groupée).

Daniel Gayet

## **Un Pygargue de Steller à Revin**

Mi-mai, plusieurs personnes ont fait aux alentours de Revin la rencontre d'un oiseau plus qu'inhabituel dans les Ardennes : un Pygargue de Steller ! Considéré comme le plus grand des rapaces diurnes, cet oiseau vit habituellement sur la presqu'île du Kamtchatka et le long des côtes de la mer d'Okhotsk, en Sibérie septentrionale. C'est un aigle pêcheur qui se nourrit essentiellement de saumons mais qui peut également se tourner vers d'autres proies (renards, lièvres, cadavres d'otaries et de phoques...). Son envergure atteint 2,80 m et les femelles pèsent jusqu'à 9 kg ! L'oiseau, qui n'a plus été revu depuis la semaine de son observation, semble s'être échappé de captivité. Aucune réclamation n'ayant été faite depuis son observation dans les Ardennes, il pourrait s'agir d'un oiseau détenu illégalement. Les recherches entamées pour retrouver tant l'oiseau que son propriétaire restent pour l'instant infructueuses...

Gaëlle

## **Réserve de Givet**

La première session d'inventaire ornithologique au sein de la Réserve Naturelle de la Pointe de Givet a eu lieu du 19 au 21 mai 2006. Un grand merci à l'ensemble des bénévoles ayant participé aux suivis. Malgré le mauvais temps, l'ensemble des sites de la réserve a été prospecté et 46 espèces d'oiseaux ont été observées ou entendues.

Il s'agit pour la plupart d'espèces communes des boisements ; cependant les prospections ont permis de mettre en évidence la présence d'espèces qui n'étaient alors que suspectées dans la Réserve Naturelle (Locustelle tachetée, Fauvette babillarde, Pouillot siffleur et Grosbec casse-noyaux). Des espèces patrimoniales ont également été recensées, notamment l'Alouette lulu, la Bondrée apivore, l'Engoulevent d'Europe et la Tourterelle des bois. Le week-end a aussi été l'occasion de découvrir et d'observer quelques papillons diurnes et nocturnes ainsi qu'une dizaine d'espèces d'orchidées sur les pelouses sèches de la réserve.

La deuxième session qui s'est déroulée les 15, 16 et 17 juin a permis de confirmer la présence de ces espèces. Grâce au soleil et à l'accueil de Jonathan Morel (stagiaire du CPNCA), nous avons pu compléter les inventaires entomologique et floristique. Rendez-vous durant la saison de nidification 2007 pour de nouvelles investigations.

Gaëlle

## **Enquête rapaces**

En 2004 sortait l'Atlas des Rapaces nicheurs de France. Fruit d'un impressionnant travail de terrain, il permet de réactualiser le statut de bon nombre des espèces qui se reproduisent en France. Afin qu'un tel travail ne soit pas à recommencer dans 15 ans pour un nouvel atlas, l'idée est venue de mettre en place un suivi annuel, un peu sur le même principe que les E.P.S. Il s'agit de prospecter, pour chaque département, un carré de 25 km<sup>2</sup> situé au centre d'une carte IGN au 1/25000. Pour le département des Ardennes, l'étude est assurée par le ReNard ; le carré tiré au sort cette année concerne notamment les communes de Sury, Saint Marcel et Haudrecy.

Malgré une météo plutôt défavorable, les premières sorties ont permis de localiser les espèces suivantes : Buse variable, Faucon crécerelle, Faucon hobereau, Milan noir et Epervier d'Europe.

De nouvelles prospections sur un nouveau carré seront organisées en 2007. Avis est déjà donné aux bénévoles pour l'an prochain.

Nicolas Harter

## Les papillons de jour

Noé Conservation et le Muséum National d'Histoire Naturelle ont mis en place deux campagnes de recensement des papillons de jour.

### 1. L'observatoire des papillons des jardins

Ce programme a pour objectif de sauvegarder les espèces menacées de papillons et leurs milieux naturels associés et d'inciter chacun d'entre nous à changer nos comportements dans notre jardin, en faveur de la biodiversité.

Il s'agit de noter tous les mois sur une fiche les papillons de jour communs qui volent dans son jardin et de la renvoyer. Un petit guide des 28 espèces à rechercher est disponible pour vous aider à les identifier.

À terme, c'est un véritable réseau de surveillance des espèces communes de papillons qui sera mis en place, permettant de suivre l'évolution des populations et de mieux comprendre les dynamiques écologiques, en lien avec les changements climatiques par exemple. Grâce à votre aide, il sera possible de bâtir des actions adaptées pour la protection des papillons et de la biodiversité de notre pays.

Si vous souhaitez y participer, vous pouvez vous inscrire sur : [www.noeconservation.org](http://www.noeconservation.org).

Noé Conservation c/o La Ménagerie du Jardin des Plantes CP 31

57, rue Cuvier 75231 PARIS cedex 05

### 2. Le STERF

Le STERF (Suivi Temporel des Rhopalocères de France) a pour objectif de quantifier l'évolution temporelle des populations de rhopalocères de France. Il s'agit donc d'un projet à long terme et à vocation nationale. Il vise les lépidoptéristes.

Le protocole ressemble au STOC que vous connaissez. Il faut noter tous les Rhopalocères dans un carré de 2 x 2 km tiré au hasard dans un rayon de 10 km autour de la commune choisie. A l'intérieur de ce carré, il faut définir entre 10 et 15 transects et les visiter 4 fois par an. Si vous souhaitez plus de renseignements et vous inscrire, il faut aller sur le site du Muséum ou envoyer un mail à [sterf.manil@free.fr](mailto:sterf.manil@free.fr)

MNHN, Dépt. Ecologie et Gestion de la Biodiversité,  
55 rue Buffon, 75005 PARIS

Ludivine

## Les prochains rendez-vous

Mercredi 26 juillet : La gestion de la Réserve naturelle de Givet. RDV 14H 00, Office de Tourisme de Givet. (CPNCA)

Mercredi 2 août : La Vallée de la Bar. RDV 14H30, Mairie de Cheveuges (ReNArd – Office de Tourisme des Sources du Val de Bar)

Samedi 19 août : Nuit de la chauve-souris. RDV 20H30, digue de Bairon (ReNArd)

Vendredi 25 août : Nuit de la chauve-souris. RDV 21H00, Place de la Mairie à Vendresse (ReNArd – Office de Tourisme des Crêtes préardennaises)

Dimanche 27 août : Sortie botanique dans les Crêtes préardennaises, les régions de Tourteron et d'Omont. 8H00-18H00, sur inscription, participation 10 €. RDV 8H00, parking du cinéma Metropolis à Charleville-Mézières (SHNA)

Dimanche 10 septembre : Sortie botanique à l'étang de Bairon. 8H00-18H00, sur inscription, participation 10 €. RDV 8H00, parking du cinéma Metropolis à Charleville-Mézières (SHNA)

Samedi 16 septembre : La Réserve naturelle de Givet à l'aube de l'automne (orthoptères, flore). RDV 14H00, Office de Tourisme de Givet (CPNCA)

Samedi 23 septembre : Brame du cerf, sur inscription. RDV 18H00, douane de La Chapelle (ReNArd)

Dimanche 24 septembre : Mycologie. 8H00-18H00, sur inscription, participation 10 €. RDV 8H00, parking du cinéma Metropolis à Charleville-Mézières (SHNA)

Samedi 30 septembre : Chantier nature, pelouse de la côte Tournieule à Wignicourt. RDV 9H30, mairie de Wignicourt (CPNCA)

Samedi 14 octobre : Chantier nature, marais du Paradis à Issancourt-et-Rumel. RDV 9H30 à l'entrée du site, route communale n° 19 (CPNCA)

Dimanche 15 octobre : Migration postnuptiale à Coulommès. RDV Château d'eau, route de Chardeny (ReNArd)

## La crème des obs (mars, avril et mai 2006)

**Grande Aigrette** : 27 entre Attigny et Autry le 12/03 (LGI, CPA)

**Cigogne noire** : 1 à Charleville-Mézières le 12/03 (RJA)

**Cigogne blanche** : 1 à Nouvion-sur-Meuse le 17/03 (GLE)

**Grue cendrée** : 500 aux Ayvelles le 04/03 (NHA), 100 le 13/03 à Saint-Juvin (JPB), 104 à Olizy le 15/03 (LGI), 500 à Euilly le 15/03 (MPA), 55 le 17/03 à Voncq (JCO), 893 comptabilisées sur le département le 19/03, 150 posées à Lançon le 24/03, encore 7 le 05/04 au même endroit (JPB)

**Cygne chanteur** : 1 le 02/03 à Vandy (JCO)

**Canard pilet** : 28 à Corny et 44 à Mairy le 12/03 (OME, TDE), 40 à Corny le 19/03 (PLE), 60 à Mairy le 30/03 (ASA), 52 à Vandy le 01/04 (LGI, GVI)

**Nette rousse** : 2 aux Vieilles Forges le 27/03 (GLE), 1 femelle du 15 au 20/04 à Termes (JPB)

**Garrot à œil d'or** : 28 aux Ayvelles le 04/03 (DGA)

**Milan royal** : 15 à Briquenay le 03/03 (KGE)

**Milan noir** : 1 le 23/03 à Mairy (GLE), le 27/03 à Machault (JCO), le 05/04 à Autry (JPB)

**Balbuzard** : 1 le 26/03 à Givry (BGI, LGI), 1 le 28/05 à Warcq (NHA)

**Busard cendré** : 1 mâle à Nanteuil-sur-Aisne le 10/04 (PLE)

**Busard des roseaux** : 1 couple paradant le 17/04 à Challerange (JPB)

**Faucon émerillon** : 1 le 11/05 à Novy-Chevrières (LGI)

**Râle d'eau** : 11 à Bairon le 07/04 (QDE)

**Perdrix grise** : 1 presque toute blanche à Rethel le 07/04 (LGi)

**Oedicnème criard** : 2 le 04/04 à Bignicourt (BGI)

**Pluvier doré** : 40 à Corny le 11/03 (OME), 234 le 12/03 entre Rethel et Givry (JMB, BGI, LPO), 260 le 26/03 à Givry (BGI, LGI)

Vanneau huppé : 16 950 entre LA Ferté-sur-Chiers et Remilly-Aillicourt le 14/03 (ASA)

**Bécassine sourde** : 2 le 12/03 à La Cassine (QDE), 1 à Amagne le 24/03 (LGI), 1 le 02/04 à Mairy (NHA)

**Bécassine des marais** : 18 le 03/03 à Briquenay (QGE), 18 le 20/03 à Givry-sur-Aisne (JCO), 55 à Amagne le 24/03 (LGI)

**Bécasse des bois** : 1 nichée de 4 poussins le 30/04 à La Croix-aux-Bois (JPB)

**Sterne pierregarin** : 1 aux Ayvelles le 04/04 (NHA)

**Pigeon colombin** : 14 le 05/03 à La Neuville-en-Tourne-à-Fuy (LGI), 1 chanteur le 03/05 au Mont-Dieu, 3 sites occupés à Apremont et 4 à Châtel-Chéhéry (JPB)

**Tourterelle des bois** : 1 le 18/04 à Condé-les-Autry (JPB)

**Coucou gris** : 1 le 31/03 à La Croix-aux-Bois (LGI), 1 à Apremont (JPB) et à Blanchefosse (MDI) le 04/04

**Hibou des marais** : 5 le 03/03 à La Neuville-en-Tourne-à-Fuy (ELE), 10 à Corny le 23/03 (OME)

**Martinet noir** : 1 le 15/04 à Charleville-Mézières (JFC), 5 à Aiglemont le 18/04 (ASA)

**Huppe fasciée** : 1 à Challerange le 24/04 (ORO), 1 à Liart le 26/04 (MDI), 1 réfugiée dans une chambre à Châtel-Chéhéry le 20/05 (JPL), 1 chanteur le 22/05 à Fléville (JPB)

**Torcol fourmilier** : 1 le 19/04 à Apremont (JPB), 1 le 23/04 à Aiglemont (ASA), 1 le 26/04 à Sault-les-Rethel (MDI), 1 le 07/05 à Fléville (JPB)

**Alouette lulu** : 2 à Tannay le 12/03 (QDE), 4 à Lançon le 11/03 (LGI), 12 à Liart et 18 à Aouste le 18/03 (MDI), 12 à Aiglemont le 23/03 (ASA)

**Hirondelle rustique** : 1 le 12/03 à La Cassine (QDE)

**Hirondelle de fenêtre** : 4 à Termes le 19/03 (LGI, JCO)

**Pipit des arbres** : 2 le 07/04 à Briquenay (KGE), 1 le 08/04 à Liart (MDI)  
**Pipit spioncelle** : 33 à La Cassine le 12/03 (QDE)  
**Bergeronnette printanière** : 1 à Sauvville le 26/03 (QDE), 18 à Mairy le 30/03 (ASA)  
**Bergeronnette grise** (forme yarrellii) : 80 à Mairy le 12/03 (TDE), 1 le 10/05 à Coulommès (LGI)  
**Gorgebleue** : 1 le 28/3 1 à Attigny (LGI), 4 à Bairon le 07/04 (QDE), 1 chanteur le 17/04 à Challerange (JPB)  
**Rosignol philomèle** : 1 à Rethel le 07/04 (LGI)  
**Rougequeue à front blanc** : 2 à Rethel le 07/04 (LGI), 1 à Aiglemont le 09/04 (ASA)  
**Rougequeue noir** : 1 à Apremont le 19/03 (JPB), 1 à Marqueny le 20/03 (LGI)  
**Merle à Plastron** : 1 le 06/04 à Neuvizy (LGI), 1 femelle le 18/04 à Evigny (DGA)  
**Grive draine** : 1 poussin tout juste sorti du nid à Rethel le 05/05 (LGI)  
**Grive litorne** : 5 000 le 12/03 à Mairy (TDE), 8 970 entre La Ferté-sur-Chiers et Remilly-Aillicourt le 14/03 (ASA)  
**Traquet motteux** : 1 à La Neuville-en-Tourne-à-Fuy le 30/03 (ELE),  
**Locustelle tachetée** : 1 chanteur le 17/04 à Challerange (JPB), 1 à Sery le 19/04 (ASA), 1 à Chaumont-Porcien le 20/04 (ASA, LPO)  
**Phragmite des joncs** : 1 à Bairon le 07/04 (QDE)  
**Rousserolle effarvatte** : 1 le 17/04 à Challerange (JPB)  
**Rousserolle verderolle** : 1 à Wagnon le 03/05 (OME)  
**Fauvette à tête noire** : 1 à Châtel-Chéhéry le 27/03 (JPB), 1 le 28/03 à Liart (MDI)  
**Fauvette des jardins** : 1 le 19/04 à Poix-Terron (LGI), 1 à Apremont le 20/04 (JPB)  
**Fauvette babillarde** : 1 le 19/04 à Poix-Terron (LGI)  
**Fauvette grisette** : 1 à Termes le 15/04 (JPB), 1 à Aiglemont le 17/04 (ASA), 1 le 20/04 à Chaumont-Porcien (ASA, LPO), 1 le 21/04 à Liart (MDI)  
**Pouillot véloce** : 1 à Vouziers le 20/03 (LGI), 1 à Châtel-Chéhéry le 21/03 (JPB)  
**Pouillot fitis** : 1 à Châtel-Chéhéry le 27/03 (JPB), 2 à Fagnon le 01/04 (NHA)  
**Pouillot siffleur** : 1 le 07/04 à Briquenay (KGE), 5 le 23/4 à Liart (MDI)  
**Gobemouche noir** : 1 le 21/04 à Boulton-aux-Bois (KGE), 1 le 03/05 à Saint-Laurent (ETH)  
**Loriot d'Europe** : 1 à Aiglemont le 23/04 (ASA), 1 à Autry le 04/05 (JPB)  
**Pie-Grièche écorcheur** : 1 à Bairon le 27/04 (LPO, GVI)  
**Geai des chênes** : en migration, 30 à Ambly-Fleury le 11/03 (ASA, JFC), 17 à Chaumont-Porcien le 20/04 (ASA, GVI), 11 à Bergnicourt le 28/04 (ASA, GVI), 18 à Les Hautes Rivières le 05/05 (ASA)  
**Grand Corbeau** : 1 à Vouziers le 04/04 (KGE)  
**Sizerin flammé** : 1 à Aiglemont le 09/03 (ASA)  
**Bouvreuil des komis** : solitaires à Aiglemont les 13 et 17/03, à Warcq le 22/03, à Aiglemont le 04/04 (ASA, KGE)  
**Serin cini** : 1 à La Cassine le 15/03 (QDE)  
**Bruant des roseaux** : 126 à Mairy le 19/03 (ASA)  
**Bruant zizi** : 1 à Aiglemont le 22/04 (ASA)

**ISSN 1625-7839**